

Marduin (Divinatio). Gogmus.
Zapozjis. Movoates

Les chresmologues libres n'ont guère fait parler d'eux que dans les confréries orphiques et les cercles d'érudits. La plupart d'entre eux, comme les prophètes-legislateurs Minos « confident novénaire de Zeus » Rhadamanthys et peut-être Lycérus comme les « nymphomanes » Bais, Musée (241), Mésagoras d'Eleusis, Euclès de Cypré, Lyles le Sardonionide, et les thymaturges orphiques, ou hyperboreens, Orphée, Abaris, Zamolxis et autres sont des personnages mythiques dépassés sur les confins de la légende et de l'histoire par le flot des superstitions étrangères.

Ref. Gogmus.

Page 10.

J. G. 313a

(241) Flav. X. 12. 11. Gogmus. p. 316. Movoates de Mouro.
cf. Fr. Passow de Musaei carminibus commentatio Lips.
1810.

Μαγεία. Ὀψίμων.
 Μουσαῖος. Σατυροκ. Ὀψίμων.

La Thracie est un autre réservoir de magie, bien que. *Rel. Egypt.*
 Plin. conteste l'importance de la magie thrace (Naut. *Taglio*
 Hist. XXX 1.2) Mais celle-ci ne doit pas être séparée de. *J. f. 1499a*
 la magie orphique (10). Orphée est comme Musée, (11) un
 magicien ou un mage et comme un inventeur de magie
 (12) un médecin (εὖψ πάραυτον // Ὀπίσσωτ' ἢ Σαρῖον Πασ
 Ὀψία ναυδάμψον γίνουσι.) et les Satyres d'Éuripide sou-
 haient une εὖψον Ὀψίμων pour que leur besogne se
 fasse toute seule (ὡς αὐτομάτην ἴσως Σαῦρον Ὀπίων) (14) Un
 nombre notable de recettes attribuées à Orphée ont
 été réunies dans les Ὀψίμων d'Ératosthène (172-181). Un des ε-
 ψίμων ἰατρικῶν usuels dans la magie est εὖψιστος Ὀψίμων ⁽¹⁶⁾
 (10) *Supis. Apu. 473. Kirchhoff: Trav. VI 20, 18.* (12) *Trouv. L. L. Apul.*
De Mag. XXVII. Apoll. Sup. XVI 390. (14) *Eup. Kuv. 659.*
 (16) *Wessely. Neue Griechische Zauberpapyri, pap. Lond. (XX) 1459.*
Por. Ὀψίμων γέγον' ἀνοῦσι καὶ δάουσι; ἄνθ' αὖθις ἀνοῦσι; Wunsch,
Neue Tüchttafeln k. u. k. Hofbibl. in Wien. Mus. 1900 p. 78

enfin la figure populaire de l'Orpée magicien du V^e siècle est devenue l'un des principaux caractères de la magie mystique postérieure (17). On associe les rites orphiques aux rites chaldéens (18). Les orphistes éthiopiens se réclamaient d'Orphée (19) et l'on faisait de lui l'un des initiateurs de l'astrologie (20) et de l'alchimie (21). En somme, il est souvent assez difficile de distinguer les textes magiques des textes orphiques (22). Il est vrai cependant que l'orphisme n'appartient pas essentiellement à la magie, pu il est au contraire à proprement parler un phénomène religieux et que la tradition orphique n'a été invoquée que secondairement par les magiciens. Cependant les cérémonies initiatrices particulières à l'orphisme, l'association de

de la figure d'Orpée au culte de Sélène et d'Hécate (23) étaient de nature à favoriser les confusions. Comment distinguer des magiciens les prêtres libres de l'orphisme, les *ajjides* et les *parties* dont parle Platon dans la République.

(17) *Opusc. L. I.* p. 230 p. 18. *Mn. L. I.*; *Philast. L. I.* *Lebalt. op. p.* 235-236.

Dieterich. Philast. Journ. Sp. B. XVI p. 253. *Op. Magica* p. 57-58.

Wassely. Epica. paginae Dieterich. Africae 26-27.

(18) *Marini. V. Poet. XXXII.* (19) *Hippol. Philos. V* 20 (144).

(20) *Isert. H. XVIII* 710. *Abel. t.* 399. (21) *Steph. resp. xpo. o. o. o.*

ius in Fabric. Op. p. graec. t. XII p. 695. (22) *Dieterich. De hymn.*

orphica p. 48. les premiers vers de la tablette magique de Chypre sont un chant orphique; *J. Naas. Epheus* 1895.



BOHNER

KAHNER